

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection Édition : 1529 - Rondeaux 350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\] 317 De tresbon cuer te pry que te conforte](#)

[1529_Rond350_StDenis] 317 De tresbon cuer te pry que te conforte

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau. LXXXVII. L'Homme.

Incipit non modernisé De tresbon cuer te pry que te conforte

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Saint-Denis, Jean

Date 1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 317

Folio tation O2v, O3r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau. lxxxvi. c. lxxxviii.

Ne prenne plus donc si tresgrant fantasie
Dedans ton cuer.

Rondeau. lxxxvi.

La dame..

Bien le souffrisse, mais faire ne le puis
Possible nest doublier mes ennuys
Dont tard viendray ce croÿ au repentir
Mais se ie puis de ce mal ressortir
Plus ie nauray pour aymer mases nuyctz
Si recouurer la sante que poursuys
Dieu moctroyoit ie lairroys tous ennuys
Sil luy plaisoit a ce se consentir

Bien le souffrisse.

Mon cuer me dit q trop fort ie fuy nuya
Quant penser vient que tant ie me reduye
Au temps passe a que le fais martyre
Et toutefois iay desir sans mentir
De non mourir au trauail ou ie suis.

Bien le souffrisse.

Rondeau. lxxxvii.

Lhomme..

De tresbon cuer te pry que te conforte
Et que porter ton mal te monstre forte
Prens volontiers cela que lon tordonne
Car medecine a faict mainte personne

Rondeau. lxxviii. fo. li.

De grant douleur venit en bonne sorte
Tousiours tu penses ainsi quod me raporte
Dste cela et quelque peu tassorte
De quelque esbat i ton dueil habandonne
De tresson cuer

C De ton ennuy tant ie me desconforte
que aduis il mest que ie voy ma ioye morte
De nul plaisir tant soit peu ne me donne
Fors quāt mē qers par voye hōnesté abōne
Aup medecins comme cest que te porte

De tresson cuer.

Rondeau. lxxix. viii.

La dame

Diteusement ie vaup la trespassée
Car la douleur qui mauoit delaissee
Reprise ma qui me faict soupirer
Voire et pour dray trop plus de mal tirer
Que onques ne fais en la saison passée
C De perdre espoir maintenāt suis pressée
Pourtant que suis tant malade et lassee
Que plus ne fais quer langueur enduret

Diteusement.

C Las iay songe que tenoys embrassée
Lesse par qui a toy me suis courcée
Dont en dormant me suis prise a plorez

vi.